

L'aventure mondiale du Taekwon Do



1977. Me Kim Yong Ho (7^{ème} Dan) en tournée d'homologation en Malaisie pour le compte de la WTF.

Les articles « Taekwondo au Vietnam » développés dans les n° 49 à 51 ont démontré que l'utilisation des experts militaires coréens et des grandes démonstrations publiques comme vecteur de développement international du Taekwondo à partir de la fin des années 50, était une politique délibérée et planifiée. Elle a bien réussi puisque, selon les chiffres officiels, notre art martial est maintenant représenté dans plus de 170 pays affiliés à la WTF, pratiqué par près de 60 millions d'individus et a été intronisé sport olympique à la session du CIO de 1994.

Les « VRP » du Taekwondo.

Le Vietnam a été la première grande étape. D'autres nations du Sud-est asiatique, tels que Taiwan, la Malaisie, Singapour, et bien d'autres ont suivi. Nous allons suivre le cheminement de cette stratégie politico-sportive unique au monde.

Le premier de ces « super VRP » des arts martiaux était le général Choi Hong Hi, lui-même. Il écrit dans ses mémoires, qu'en 1959, après la grande tournée au Vietnam avec ses 22 experts où pendant 2 semaines, ils firent des démonstrations devant un total de 300.000 spectateurs, l'équipe fit une excursion démonstration à Taiwan. Comme au Vietnam, la délégation fut reçue au plus haut niveau, en l'occurrence par le 2^{ème} personnage de l'état : le fils du généralissime Chiang Kai Shek. De même que dans les autres pays asiatiques possédant une forte culture martiale, les démonstrations permirent au Taekwondo d'être comparé favorablement à l'art martial local – en l'occurrence, le Kung-Fu. En effet, le Taekwondo militaire de cette époque était orienté vers l'efficacité totale en situation réelle¹. Aux yeux du public, il n'y avait pas besoin de

1 - Selon les unités, des variantes de Taekwondo plus « expéditifs » étaient appliquées. Ainsi les unités de reconnaissance des fusiliers-marins (Marines) s'entraînent au Mu-huk-do, alors que les forces spéciales utilisent le Tu-kong-Moo-sul.

discours ou de moulinettes pour comprendre que les techniques démontrées, pulvérisant briques, tuiles, galets, bouteilles pouvaient faire « très mal ». La réputation d'efficacité du Taekwondo martial s'est forgée lors de ces démonstrations et sur les champs de batailles au Vietnam². Il a fallu, cependant attendre 1967 pour que le gouvernement de Chine Nationaliste fasse une demande officielle d'assistance auprès du Général Chung Il Kwon, alors premier Ministre de Corée du Sud. Cinq experts militaires furent sélectionnés et envoyés sur place sous la direction du Lt-Colonel Hong Sung In.

En 1962-1963, des tournées de démonstrations eurent lieu en Thaïlande, en Malaisie et Hong Kong. La présence du général ambassadeur Choi en Malaisie³ accéléra la formation de l'Association Malaisienne de Taekwondo en 1963, après une grande démonstration au stade de Merkada devant le premier Ministre de l'époque : Tunki Abdul Rahman.

La grande démonstration de 1963, devant l'immeuble de l'ONU à New York eut beaucoup de retentissement, même s'il fut établi qu'une jeune ceinture noire du Chung Do Kwan, Jhoon Rhee, en stage militaire au Texas fit quelques présentations individuelles à partir de 1957. L'année suivante, les Maîtres Rhee Ki-Ha et Han Cha-Kyo⁴ introduisirent le Taekwondo à Singapour. Le Canada reçut la visite de Me Chong Lee du Chung Do Kwan la même année. L'année suivante, le général Choi fit une tournée européenne incluant l'Allemagne, l'Italie et la Turquie. C'est donc tout naturellement que la première Organisation Internationale de Taekwondo (l'ITF⁵) fut créée le 22 mars 1966 avec comme membres fondateurs : la Corée

2 - Le « ratio » moyen des pertes des forces Sud-coréennes pendant la guerre du Vietnam était de 1 contre 25. Bien sûr, il serait indécent de notre part de faire des commentaires sur des pertes humaines – de quel bord qu'elles soient. Il n'empêche que ces chiffres restent encore officialisés à ce jour dans les manuels militaires, surtout après les batailles de Duc-Co et Tra-Binh-Dong entre les forces communistes nord-vietnamiennes et des unités sud-coréennes. L'utilité d'un entraînement rigoureux et des techniques de close-combat du Taekwondo y sont avancées comme une des raisons de ces « ratios ».

3 - Voir « Taekwondo au Vietnam », N° 50.

4 - Feu le GM Han Cha-Kyo était le contemporain du GM Park He Man au ChungDoKwan.

5 - International Taekwondo Federation qui s'est scindée en 3 après la mort de son fondateur en 2002.

du Sud, le Sud Vietnam, la Malaisie, Singapour, les Etats-Unis, la Turquie, l'Allemagne, l'Italie et l'Egypte.

En 1966, Me Park Jong Soo introduisit le Taekwondo en Hollande. En 1968, Maître Rhee Ki-Ha introduisit le Taekwondo en Grande-Bretagne où il s'est installé depuis. La même année, une délégation Coréenne menée par Choi Hong Hi démontra lors du Symposium du sport militaire de Fontainebleau, l'efficacité du Taekwondo devant une trentaine de délégations. L'année suivante, Me Lee Kwan Young du Chung Do Kwan s'établit en France. Ce fut l'année où Me Dai Won Moon (David Moon) du Moo Duk Kwan introduisit le TKD au Mexique.

En 1971, les forces armées impériales Iraniennes transmettent un demande d'experts de Taekwondo au général Kim Jong Hyun commandant le département des arts martiaux de l'armée de Corée du Sud.

De nombreux autres pays accueillirent les experts Coréens. Selon les chiffres donnés par l'ITF en 1974, plus de 600 experts de Taekwondo oeuvraient de par le monde, dont la grande majorité au Sud Vietnam⁶.

Entre-temps, le divorce entre l'ITF du général Choi Hong Hi et le gouvernement Coréen fut consommé. En 1972, le siège de l'ITF fut transféré au Canada et le 28 mai 1973, une organisation internationale concurrente (WTF7) fut créée, avec à sa tête, Un Yong Kim, adjoint au directeur de la sécurité de la Maison Bleue⁸.

L'Aventure.

Dans l'article « le baroudeur de Hankook⁹ », nous avons vu comment un jeune expert de Taekwondo, du nom de Kim Yong Ho, enrôlé dans l'armée, a rejoint le groupe d'instructeurs militaires et a été envoyé au Vietnam de 1967 à 1970.

Le danger, la peur, les montées d'adrénaline suivies de périodes calmes engendrent des sentiments « bizarres » et pas toujours conformes au « bon sens ». Il n'est pas nécessaire d'avoir porté l'uniforme dans ces situations pour ressentir ce paradoxe. Les nombreux reporters qui ont fait « leurs armes » pendant cette « sale » guerre ont connu ce sentiment.

6 - Le Taekwondo au Vietnam – TKD-Choc n° 50. Les archives dénombrent 207 instructeurs militaires « officiels », pour la seule année 1970

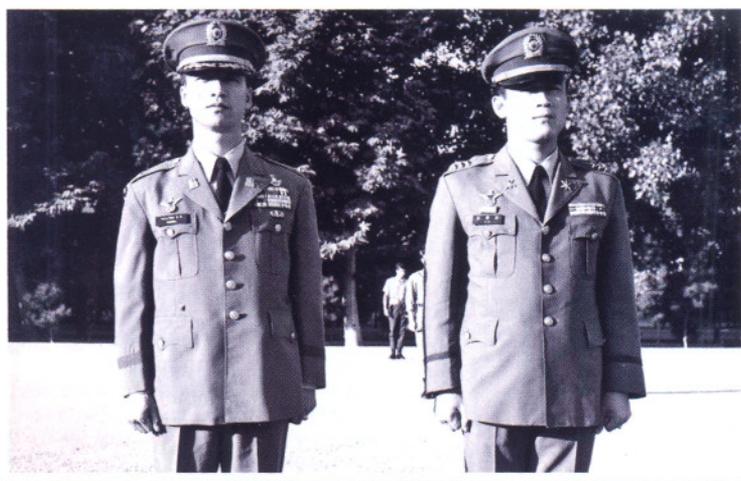
7 - World Taekwondo Federation

8 - Le siège de la Présidence de Corée du Sud.

9 - TKD-Choc n° 36



1972. Monument GENESIS KHAN.



1972. Iran, les « pères fondateurs » du Taekwondo Iranien. Le capitaine Kim Yong Ho (6^{ème} Dan) et le Major Kim Soo Ryuen (5^{ème} Dan).



1972. Iran, remise des remerciements de l'armée Iranienne au Maître Kim Yong Ho.

Gamin, puis adolescent, j'ai suivi à distance mon père, journaliste, sur certains reportages un peu chaud : en 1960, lors de la 1^{ère} tentative de coup d'état quand les avions ont bombardé la caserne se trouvant à 1 km de notre domicile suivie de l'attaque de la radio se trouvant à 500 m. De temps en temps, des tirs de roquettes passant au dessus de nos têtes, puis en 1968 lors de l'attaque massive de toutes les villes du Sud Vietnam par les troupes communistes, où encore une fois, les casernes, les ponts et la radio étaient les principales cibles. On « tremble » un bon coup, et on éclate de rire, content de s'en être sorti. Je peux comprendre que de retour en Corée, le capitaine Kim s'ennuyait un peu et « regrettait » un peu cette vie faite de dangers et de beaucoup de libertés.

Justement, cet appel de candidature pour aller former au Taekwondo, les forces Spéciales Iraniennes, tombe bien.

L'Iran

Julien Loesch : Quand et comment s'est passée votre sélection pour cette mission ?

Me Kim Yong Ho : De retour du Vietnam, fin 1970, j'attendais ma prochaine affectation. Celle-ci est arrivée avec cette demande du premier Ministre Iranien. Il y avait environ 50 candidats pour 2 postes. Nous avons passé la sélection habituelle : niveau de Taekwondo, connaissance des langues, comportement vis-à-vis d'une culture différente que la notre, etc...

Le Jury était constitué par les colonels Ko Jae Chung et Kim Seung Kyu10.

J'ai donc été sélectionné avec le major Kim Soo Ryuen, un 5^{ème} Dan de l'OhDoKwan. La mission devait durer 6 mois. Nous sommes partis en mars 1972. Nous sommes restés jusqu'à fin 1972. Le commandement Iranien voulut étendre mon contrat d'un an, mais j'ai souhaité regagner la Corée.

10 - Voir TKD-Choc N° 50 et 51

JL : Les Iraniens connaissaient-ils déjà le Taekwondo ?

Me KYH : Non, nous avons introduit le Taekwondo en Iran. J'entraînais une centaine d'élèves des forces spéciales 6 jours par semaine de 7h00 à 11h00. A la fin du cursus, environ 70 ont obtenu leur ceinture noire et je leur ai remis le diplôme de Taekwondo de l'armée signé, par le général Kim Jong Hyunh. L'entraînement était bien sûr, orienté Mudo (art martial) avec beaucoup de Hoshinsool. Certains étudiants faisaient partie du groupe assurant la sécurité du Shah.

JL : Comment étaient les Iraniens à l'entraînement ?

Me KYH : Ils avaient une discipline en fer trempé et arrivaient à suivre mes entraînements (rires...). Nous allions parfois nous entraîner dans la nature. C'était cependant un peuple très « nationaliste » et fier. Pour les démonstrations devant l'empereur et les dignitaires, ils insistaient pour que celles-ci soient faites par les Iraniens – nouvellement promus Ceintures Noires. Dans les autres pays – comme le Vietnam, nous n'avions pas ce genre de contraintes. Il y avait des maîtres et des élèves, et il n'y avait aucune « gêne » à le montrer. Moi et le major Kim étions également très « encadrés » (rires).

JL : Je ne comprends pas.

Me KYH : Nous étions logés au quartier général de l'armée et nous avions un sergent, chauffeur-interprète, qui avait fait l'école des troupes aéroportées de Fort Benning aux Etats-Unis. Il était très dévoué, mais je le soupçonnais de faire partie des services de sécurité. Il notait tous nos déplacements et conversations. Cela a été confirmé à plusieurs reprises notamment quand j'avais perdu un peu d'argent. J'en ai discuté un peu avec lui. Quelle n'a pas été ma surprise, quand quelques jours plus tard, le colonel, responsable de l'unité m'a remboursé de la somme perdue en s'excusant. J'ai appris par la suite que le voleur supposé avait été sévèrement sanctionné par des coups de fouet.

Parfois, des pratiquants nous contactaient directement. Les jours suivants, ils ne venaient plus aux entraînements, probablement sanctionnés. Je suppose que, cela aussi, était interdit.

JL : Comment était la situation dans le pays ?

Me KYH : Très calme, bien que des troubles avaient déjà lieu de l'autre côté de la frontière, en Afghanistan.

JL : Peut-on dire que, comme le Major Nam Tae Hi était le « père » fondateur¹¹ du Taekwondo Vietnamien, que le capitaine Kim Yong Ho est le « père » fondateur du Taekwondo Iranien ?

Me KYH (sourire) : Comme Me Nam Tae Hi, l'a fait au Vietnam, le Major Kim et moi-même, avons formé la première génération de Taekwondoistes Iraniens. Je vous laisse cependant la responsabilité du terme « père fondateur ». L'histoire retiendra ce qu'elle voudra bien.

JL : Sur les sites web du taekwondo iranien, il y a une certaine confusion sur les dates (1968, 1970) d'introduction de cette discipline dans le pays, on peut cependant y trouver le nom « phonétique » du major Kim Soo Ryuen.

Me KYH (rires) : Vous aviez exposé une situation semblable dans les revues TKD-choc précédentes. Le Sud Vietnam a été défait en 1975. L'armée constituait l'ossature du Taekwondo. Les archives ont été détruites, les leaders sont partis en exil ou ont dû se faire discrets. Avec la révolution islamique, l'Iran a connu la même situation. Les leaders actuels sont trop jeunes pour avoir connu cette période. Le nom du major Kim est resté, car plus gradé que moi dans l'armée, il était le chef « officiel » de notre petite équipe, bien qu'en Taekwondo, j'étais le plus gradé.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée de permettre à nos amis Iraniens de réécrire avec plus de précision, leur propre histoire.

JL : Quelle a été la relève après votre départ ?

Me KYH : Nous étions les seuls experts militaires. Moi-même, je n'avais pas souhaité reconduire mon contrat en Iran. Par la suite, il y avait surtout des experts civils, qui faisaient partie des personnels des grands groupes industriels Coréens qui participaient aux grands travaux d'infrastructures. Il y avait notamment Me Chung Moon Gil qui avait formé la police nationale au Vietnam et qui a séjourné en Iran entre 1975 et 1978. Il entraînait la marine impériale. Il a quitté le pays en 1979 et a tout perdu avec les événements liés à la révolution. Au club Lé Loi, vous le connaissez bien, puisqu'à son arrivée en France, je l'y ai amené et il y a enseigné pendant 1 an.



1978-79. Dans la pure tradition des missions confiées aux experts militaires de Taekwondo, il faut commencer par former les unités d'élite dans le pays d'accueil.

JL : Comment expliquez-vous le niveau international actuel de l'Iran ?

Me KYH : Je constate qu'ils ont gardé les méthodes d'entraînements militaires, plutôt orientées MU DO. Ils sont toujours disciplinés et motivés. Bien sûr, ils se sont mis au « goût » du jour avec les nouvelles techniques de compétition.

JL : Merci Maître.

Me KYH : Merci.

Mission « reconquête ».

Les années 1977-78 ont constitué une période charnière pour Me Kim Yong Ho. A 35 ans, connu internationalement, jeune retraité de l'armée mais membre éminent d'une équipe d'experts que le gouvernement Coréen utilise intelligemment pour dispenser l'influence Coréenne dans le monde entier.

Dans ces années, encore difficiles pour le pays, le Taekwondo faisait plus connaître la Corée dans le monde que les groupes Samsung, Gold Star ou équivalents. Ce qui ne manqua pas d'auréoler ces « missionnaires » du Taekwondo.

En plus, la nouvelle organisation mondiale de Taekwondo (WTF) mise en place par le gouvernement Coréen, a fort à faire pour contrer le « frère ennemi » - l'organisation ITF du général Choi - qui est passé au statut d'adversaire. Pour faire ce travail, sur qui peut s'appuyer le nouveau patron de la KTA¹² et WTF, le Dr Un Yong Kim ? Sur les experts de Taekwondo militaires qui étaient maintenant sous ses ordres.

L'Asie qui a vu se développer les premières structures de Taekwondo grâce à l'ITF du général Choi constituera la priorité. C'est ainsi qu'à la demande du président de la WTF, Me Kim Yong Ho « tournera » entre Singapour et la Malaisie tous les 2 mois pour fédérer les styles et homologuer les grades.

L'exil.

L'année 1978, marquera cependant un tournant dans la vie de Me Kim. Sur cette période et la raison qui l'ont décidé de s'expatrier en Europe, Me Kim n'a pas souhaité s'étendre. Il a préféré dire que les erreurs de jugement qui l'ont concerné font partie du passé et ont été – depuis longtemps réparées. On peut seulement comprendre que la proximité du jeune Maître Kim Yong Ho – expert en arts martiaux, en diplomatie parallèle et en langues¹³ - avec le président de la WTF était connue et n'a pas fait que des heureux.

L'histoire contemporaine des arts martiaux coréens (post 1945) est jalonnée de conflits de personnes et d'intérêts stratégiques qui ont donné naissance à des disciplines, telles que le Taekwondo ou le Hapkido. Mais elle a aussi causé l'exil de très nombreux membres éminents qui l'ont accompagnée : les directeurs du ChungDokwan, MooDukKwan, OhDoKwan, Hapkido, etc...

On peut seulement dire que des maladroites – involontaires (?) de certains membres de son entourage, ont causé un malentendu entre Me Kim Yong Ho et son propre Maître¹⁴. Touché dans son honneur, et pour montrer son désintérêt des biens matériels, il a préféré tout abandonner pour choisir de recommencer une nouvelle vie.

11 - Voir TKD-Choc n° 50 et 51

12 - Korea Taekwondo Association

13 - En plus du coréen, il parle l'anglais, le vietnamien et le farsi.

14 - le GM Uhm Woon Kyu, directeur du ChungDokwan et actuel président du Kukkiwon.

La boucle est bouclée.

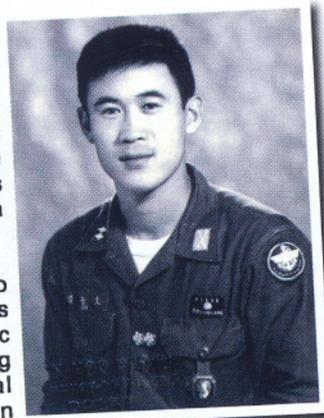
C'est ainsi que la France vit débarquer un jour de 1978, avec toute sa famille, le jeune maître globe-trotter. Notre pays ne devait constituer qu'une étape vers les Etats-Unis. Le sort en décida autrement¹⁵. Un des premiers Dojangs que visita Me Kim Yong Ho à son arrivée était la « branche » française du club Lê Loi dirigée par Me Lé Van Buu, qu'il avait connu, jeune ceinture noire en 1970 à Saigon. Ce fut mon premier contact avec ce grand Maître, qui a l'approche facile et pas du tout « la grosse tête ». A l'époque, 2^{ème} Dan, assistant de M^e Le Van Buu, je voyais le plaisir qu'avait Me Kim à dialoguer en vietnamien avec les nombreuses recrues de notre Dojang.

15 - Si on demande à Me Kim s'il regrette d'avoir quitté la Corée pour la France, la réponse est immédiate : « Si j'avais voulu rentrer en Corée, j'aurais eu un poste important. J'ai également été approché pour être le Maître résident au Vietnam au moment du rapprochement entre les 2 nations. Mais j'aime la France. Je ne regrette rien »



1970. Vietnam - Remise de récompenses au siège du Cabinet du 1^{er} Ministre. De droite à gauche : le capitaine Kim (5^{ème} Dan), le capitaine Lee (4^{ème} Dan), le capitaine Song Sang Keun (ex- SG de la WTF et actuel VP du Kukkiwon - 4^{ème} Dan), Lt-colonel Kim Bong Sik, chef du groupe d'instructeurs militaires (5^{ème} Dan), 2 colonels Vietnamiens en charge de la sécurité et de l'administration au sein du Cabinet.

Pour ne pas perdre les bonnes habitudes, il nous envoya régulièrement faire des démonstrations pour développer cet art martial encore peu connu en France : l'Ecole Militaire devant une panoplie de généraux et de dignitaires, les manifestations des anciens du Bataillon Français de Corée, etc...



C'est ainsi que l'aventure du Taekwondo moderne qui avait commencé quelques dizaines d'années auparavant avec la première démonstration¹⁶ de Tang Soo Do organisée par le Général Choi devant le président Sud-Coréen allait se prolonger, à l'autre bout du monde avec un groupe de franco-vietnamiens amenés à faire des démonstrations de Taekwondo devant un parterre de généraux Français sous les ordres d'un éminent membre du corps des experts militaires coréens.

Maître Kim Yong Ho profitera de son nouveau pied-à-terre Européen pour développer le Taekwondo WTF vers les pays voisins : la Grande-Bretagne, le Luxembourg, la Belgique, la Suisse, l'Algérie, le Maroc où il validera en une dizaine d'années des milliers de ceintures noires pour la WTF. Depuis 1967, Me Kim parcourt le monde pour développer le Taekwondo, tel un « moine soldat » pour le compte de la WTF. Son ancienneté au Chung Do Kwan¹⁷, ses nombreuses missions en feront le plus jeune 9^{ème} Dan de la WTF - grade décerné à ceux qui ont contribué au rayonnement international du Taekwondo. ■



16 - Lire Taekwondo au Vietnam - TKD-Choc N° 50

17 - Il fut le plus jeune 5^{ème} Dan de l'école ChungDoKwan



(*) Victoire

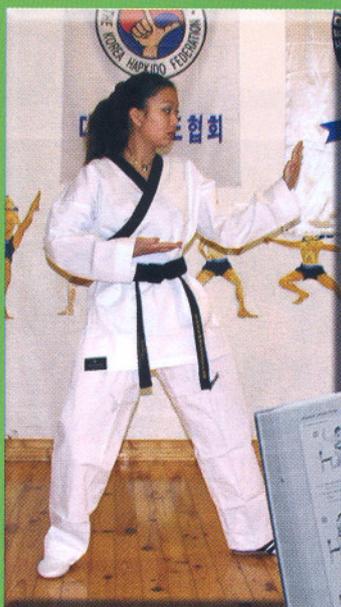


Le Dobok de la VICTORY (*)

Toile légère striée flocage au dos
Qualité supérieure, prix inférieur

La marque des champions

Toile qualité supérieure, prix coréen
Modèles certifiés WTF ou Taekwon Mudo



(Le modèle porté est certifié TAEKWON MUDO)



Exclusif

Les 8 PAL JUNG DO - Philosophie, Respiration, Technique : les nouvelles formes du Taekwon Mudo en K7, avec les commentaires de Me GWAK KI, 8^{ème} Dan WTF et chairman du comité technique de la World Mudo Academy. (version anglaise format NTSC)

- Le livre de Pal Jung Do 80€ (hors frais de port + 5€)
- La cassette de Pal Jung do 30€ (hors frais de port + 5€)
- Pour l'achat du livre + la cassette 110€ (frais de port à notre charge)

Le livre fait plus de 800 pages sur papier glacé et comprend plus de 3000 photos très détaillées.

Couverture et classeur cartonnés. Il détaille de manière visuelle la philosophie du Mudo, toutes les techniques avec des photos prises étape par étape.

Il est proposé pour le moment en version anglaise et coréenne mais les photos sont assez explicites et détaillées pour qu'on comprenne bien les techniques.

PHOENIX

78, Ave de Gournay - 94200 Villejuif
Email : emergence.tech@wanadoo.fr

Tél : 01 46 58 23 24



Nouveauté